



Barack Obama, sa mère et la CIA

Par [William Blum](#)

Mondialisation.ca, 06 juillet 2012

6 juillet 2012

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Dans son autobiographie, *Dreams From My Fathers*, Barack Obama écrit qu'il a travaillé à un moment donné après avoir été diplômé de l'université de Columbia en 1983. Il y décrit son employeur comme étant "une maison de consultation pour de grosses entreprises multinationales" de la ville de New York et que ses fonctions étaient celles "d'assistant de recherche" et d' "écrivain financier".



Bizarrement, Obama ne mentionne jamais le nom de son employeur. Pourtant, un papier du New York Times daté du 30 Octobre 2007, identifie la compagnie comme étant Business International Corporation. Tout aussi bizarrement, le NYT n'a pas rappelé à ses lecteurs que le journal avait lui-même révélé en 1977, que Business International avait donné une couverture pour 4 employés de la CIA qui furent envoyés dans différents pays entre 1955 et 1960.¹ Le journal britannique *Lobster*, qui, malgré ce sobriquet, est une publication internationale de référence en matière de renseignement, a rapporté que Business International était actif dans les années 1980 dans la promotion des candidatures de candidats favorisés de Washington en Australie et aux îles Fidjis.² En 1987, la CIA a renversé le gouvernement fidjien après que celui-ci ne fut installé que depuis un mois, parce que ce gouvernement avait décidé de garder l'île comme une zone non-nucléaire, ce qui voulait dire que les navires de guerre américains ou les vaisseaux transporteurs d'armes nucléaires, propulsés au nucléaire, ne pourraient pas y faire escale.³ Après le coup d'état aux Fidjis, le candidat soutenu par Business International, qui était bien plus souple avec les désirs de Washington concernant le nucléaire, fut réinstallé au pouvoir; R.S.K Mara fut premier ministre ou président des Fidjis de 1970 à 2000, à part le mois de rupture en 1987...

Dans son livre, non seulement Obama ne mentionne pas le nom de son employeur, mais il ne dit pas non plus exactement quand il a travaillé pour lui, ou quand il a quitté l'emploi. Il n'y a peut-être aucune importance à ces omissions, mais dans la mesure où Business International a une longue association avec le monde du renseignement, des actions, opérations secrètes et des tentatives d'infiltrer la gauche radicale, ceci incluant la Students Democratic Society (SDS), il est raisonnable de se demander si l'évasif Mr Obama cache quelque chose au sujet de son association avec ce monde.⁴

De surcroit, il y a le fait que sa mère, Ann Duhnam, a été associée comme employée dans les années 1970 et 80 et aussi comme consultante, bénéficiaire ou élève, avec au moins 5 organisations qui avaient des liaisons intimes avec la CIA durant la guerre froide: La Ford Foundation (NdT: gérée par des cadres de Rockefeller et de la Rockefeller Foundation), L'Agence Internationale de Développement (NdT: l'USAID, vitrine de la CIA pour l'étranger),

l'Asia Foundation, Development Alternatives Inc., et l'East-West Centre de Hawaii.⁵ Durant cette période, elle travailla essentiellement comme anthropologue en Indonésie et à Hawaii, étant en très bonne position pour collecter et transmettre des informations cruciales sur les communautés locales.

Exemple parmi les connections de la CIA et de ces organisations, considérez la divulgation par John Gilligan, le directeur de l'USAID pendant le gouvernement Carter (1977-81): "A un moment donné, beaucoup des bureaux de l'AID furent infiltrés du haut vers le bas de la pyramide par des gens de la CIA. L'idée était d'implanter des agents de terrain dans toutes sortes d'activités que nous avons à l'étranger, dans les gouvernements, les bénévoles, les religieux, tout".⁶ Development Alternatives Inc. est l'organisation pour laquelle travaillait Alan Gross lorsqu'il fut arrêté à Cuba et accusé d'être partie prenante des opérations de déstabilisation du gouvernement cubain.

William Blum

Article original en anglais : [Barack Obama, his Mother, and the CIA](#), le 4 juillet 2012

Traduction : [Résistance 71](#)

1. *New York Times*, December 27, 1977, p.40 [↵](#)
2. *Lobster magazine*, Hull, UK, #14, November 1987 [↵](#)
3. *Rogue State*, op. cit., pp.199-200 [↵](#)
4. Carl Oglesby, *Ravens in the Storm: A Personal History of the 1960s Antiwar Movement* (2008), passim [↵](#)
5. [Wikipedia entry for Ann Dunham](#) [↵](#)
6. George Cotter, « Spies, strings and missionaries », *The Christian Century* (Chicago), March 25, 1981, p.321 [↵](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [William Blum](#), Mondialisation.ca, 2012

Articles Par : [William Blum](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca